

Du néant : Vishnou a créé le monde. Un jour, métamorphosé en tortue et portant sur son dos une montagne cylindrique, il s'est enfoncé dans la mer de lait. Dieux et démons se sont mis à baratter le lait comme des fous alors que la montagne tournait à toute allure sur elle-même ... Des poils furent arrachés de la carapace de Vishnou. Echoué sur la rive, ils devinrent les premiers plants de chanvre ...

C'est Shiva : Sacrée de l'Himalaya et en fait sa nourriture préférée la boisson des dieux, le Bhang, mentionnée dans les Védas, pour honorer Shiva, on verse le bhang sur un pilier phallique, le lingam.

Les chinois : Ont depuis toujours utilisé le chanvre pour ses fibres, ses propriétés thérapeutiques mais aussi magiques cette plante unique est mâle et femelle et contient donc les deux principes du Yin et du Yang. L'idéogramme chinois "Ma" est le premier connu pour le cannabis. Il représente deux bouquets de chanvre séchant sur un toit. Selon la légende Bouddha aurait survécu à son ascèse en mangeant une graine de cannabis par jour. (Vieux proverbe t'chan, province de Chi'chon : quand le doigt montre le joint ... ... L'imbécile se brûle les doigts)

Le cannabis suit les migrations humaines : Et les conquêtes guerrières ainsi, les Scythes venus d'Asie Centrale cultivaient déjà le beuh sur les bords de la Volga 1000 ans avant notre ère. Hérodote raconte que lors des rites de purification, les Scythes plaçaient un brasero à l'intérieur d'une tente puis s'y regroupaient, nus, pour jeter des fleurs de cannabis sur les braises et s'enivrer des fumées.

On retrouve son utilisation chez les Perses : Zoroastre lui-même aimait boire le bhang, en Gaule, des 200 av. J.C, Les Grecs venaient jusque dans la vallée du Rhône pour se fournir en chanvre.

Dans le monde arabe, les Soufis : Consommaient de grandes quantités de haschis de manière cérémonielle. Le grand botaniste Ibn-al-Baytar rapporte comment les Soufis préparaient leur shit : Ils cuisaient leurs feuilles puis les frottaient entre leurs mains pour obtenir une pâte molle qu'ils avalaient en petites boulettes.

En Egypte : les amateurs de hasch avaient coutume de se retrouver dans les jardins de Cafour, au Caire, où le cannabis poussait abondamment. Leurs regroupements prirent une telle ampleur qu'en 1253 le gouvernement du Caire envoya ses troupes détruire les plants de beuh de Cafour !

Au Moyen Âge l'Eglise diabolise " cette herbe de sorcière ..." : Le Pape Innocent 3 condamne la sorcellerie et l'usage du chanvre au cours de messes sataniques. Par contre Rabelais chante le cannabis par la bouche de Pantagruel qui la nomme "Pantagruélion", la plante aux mille vertus. (Curé de Medon c'est la planche idéale pour faire pousser Pantagruélion)

En effet, cette plante gracieuse et robuste pousse facilement un peu partout sur la planète : Permet aux hommes de se vêtir, de se nourrir, de se soigner, de lire, de naviger et "last but not least" ... Réver ! Chanvre à fibre, herbe à fumer, le cannabis débarque au Nouveau monde. Les premiers colons seront forcés de planter du chanvre, alors considéré comme ressource prioritaire.

En Jamaïque : Ignorant l'utilisation ancestrale de la plante Ganjah par les travailleurs hindous, les colons britanniques leur font cultiver le chanvre pour ses fibres.

En 1778 : La campagne d'Egypte de Bonaparte marque un tournant crucial dans l'histoire du cannabis. Pendant l'occupation, les soldats s'ennuient ferme... Or, s'il n'y a pas de gnôle, il y a du hash... C'est ainsi que des milliers de Français prennent l'habitude de consommer du cannabis...

Le 8 Octobre 1800 : Bonaparte interdit le hash dans toute l'Egypte sous prétexte qu'il rend fou. Evidemment, cela n'empêchera pas les bidasses de fumer et d'en rapporter au pays, tout comme les savants de l'expédition qui lui trouve moult vertus thérapeutique.

Dès lors, savants et penseurs : Se penchent sur cette plante étonnante. Pour leur essais, ces pionniers "psychonautes" mangeaient du Dawamesc, pâtes sucrée de haschich beaucoup plus forte qu'un joint.

1846, le club des Haschichins : Le début des "drogues parties" Dans un hôtel particulier de l'île de Saint Louis à Paris se retrouvaient médecins, artistes, célébrités pour tripper ensemble.

Médecins et psychiatres de la fin du 19ème siècle : Découvrent d'étonnantes applications thérapeutiques au cannabis : accouchement, asthme, crampes, tétanos, épilepsie, insomnie, migraines, sevrages des opiacés, danse de Saint Guy... Même la reine Victoria en prenait pour ses douleurs menstruelles...

En Amérique du Nord : L'usage de fumer du cannabis arrive vers 1900 avec les travailleurs Mexicains et les marins des Caraïbes. Survient la révolution Mexicaine de 1910 où Pancho Villa traverse le Rio Grande et s'attaque aux intérêts Américains. Or lui et ses soldats fumaient de la Marijuana et s'en vantaient... Sur sa tombe, on planta un pied de Marijuana et ses amis venaient chanter la fameuse chanson, "La cucaracha".

Les premières lois anti-Marijuana : A caractère raciste apparurent aux USA vers 1915 afin de discréditer les populations de couleur, noir et Mexicains principalement.

Années 30 : la prohibition de l'alcool vit ses dernières années. elle a produit de nombreux dégâts : Alcools frelatés et mortels, corruptions, guerres des gangs, naissance de la mafia... La marijuana prend le relais et permet aux laquais de la prohibition de garder leurs jobs...

Le 12 Août 1930 : Est créé à Washington, le bureau fédéral des stupéfiants, dirigé par Harry Jacob Anslinger, acharné de la lutte anti-cannabis. Pourtant Musique et Marijuana font bon ménage, surtout dans les bars de la Nouvelle Orléans. Dans les boîtes de jazz l'herbe contribue à l'épanouissement de musiciens noirs comme Louis Armstrong qui fut emprisonné pour usage ou Billie Holiday et bien d'autres...

L'un des plus grands troubadours de la Marijuana : Et des folles années trente, est le jazzman et écrivain Mezz Mezzrow, clarinettiste blanc mais "noir volontaire" Il aime tant l'herbe qu'à l'époque un joint se dit un "Mezz" une grande station de radio veut commercialiser des paquets de "Mezz". En ce temps-là, le cannabis n'est pas encore illégal et l'on trouve dans les années quarante à Harlem plus de cinq cents clubs de fumeurs d'herbe, les "Tea pads".

pendant ce temps-là, les stups : Montent des dossiers "drogue" sur Count basie, Duke Ellington, Lionel Hampton, Cab Calloway, Jimmy Dorsey, Dizzy Gillespie, Thelinus Monk, bref tous ceux qui invente le jazz. Devant la montée du fléau qui menace la pure jeunesse blanche Américaine, Harry Anslinger frappe fort. A la va-vite, en plein été 1937, il fait voter le Marijuana Tax Act, qui tax la beuh (y compris le chanvre textile) au point de l'interdire dans la pratique. Ainsi, malgré de multiples avis scientifiques montrant la faible toxicité du cannabis, la répression se durcit...

Mais l'herbe voyage, se répand ineluctablement et plus rien ne peut l'arrêter : Après la 2ème guerre mondiale, la jeunesse U.S. a des fourmis dans les jambes... Jack Kerouac, entre alcool et marijuana, écrit des textes lumineux et précurseurs inaugurant l'ère beatnick. Avec Ginsberg et Burroughs, il forme la Sainte Trinité de la Beat Generation.

Kerouac traverse l'Amérique : A bord de vieilles bagnoles, se balade au Mexique en fumant de l'herbe, voyage à bord de vieux cargos, cherche ses racines jusqu'en France et découvre le Zen.

Bourroughs : Surtout connus pour ses textes sur les opiacés, a vécu à Tanger, fumant du kiff avec Paul Bowles et Brion Gysin. Ce sont d'ailleurs les voyageurs anglo-saxons des années cinquante qui ont montré aux Marocains comment faire le hash. Jusqu'à là, ils ne fumaient que le kiff, mélange d'herbe et de tabac...

1961 : La convention unique, signée par plus de cent états classe le cannabis au rang des stupéfiants à éradiquer de la planète. Les USA, grâce à l'ONU imposent leur prohibition au reste du monde, y compris là où la plante fait partie intégrante de la culture depuis des millénaires.

1960, 1970 : La route de l'Orient est ouverte. Istanbul, Kaboul, New Delhi, Kathmandou : tout au long de leur voyage les routards traversent des pays où le chanvre a une place sacrée, et goûtent poliment aux spécialités locales... Les hippies prônent le "Flower power" et le cannabis symbole du "pouvoir des fleurs". Car si l'alcool insite à la violence, l'herbe est plutôt "Peace & Love".

En France : Et ailleurs, les années 68 apporte aux sociétés occidentales un vent de révolte hérodontiste, paix et beuh. Question violence au Vietnam, les jeunes G.I.'s trouvent un peu d'apaisement aux folies de la guerre grâce aux puissantes Marijuana locales...

A la fin du 20ème siècle : Le cannabis continue à creuser son sillon dans nos sociétés, en particulier à travers la musique. Le Rock'n Roll déferle sur le monde et ses icônes emblématiques, les Beatles, Rolling Stones, Jimi Hendrix, Pink Floyd, Grateful Dead et consorts bafouent la prohibition anti-beuh... juste avant d'être annoblis par la Reine, les Beatles vont fumer un beuh dans les toilettes de Buckingham Palace... Les concerts rock deviennent des lieux où les joints circulent ouvertement est avec le festival de Woodstock en 1969, le mot d'ordre devient : SEX, DRUGS & ROCK'N ROLL !!!

Pour les Rastas : Venus de jamaïque, l'herbe est un moyen de communiquer avec Jah... La ganjah est leur sacrement, comme le vin pour les chrétiens. Le reggae, symbolisé par Bob marley, a révolutionner la musique mondiale tout en prônant la liberté pour chacun de consommer de l'herbe et de se soigner avec. Autre bombe musicale étroitement associée à la beuh, le rap, dont la poésie subversive est truffée de joints. Un groupe tel que Cypress Hill s'affiche pro-cannabis et de nombreux musiciens réclament la légalisation de cette plante qui est aussi leur muse.

1970, 80, 90 : Années de repression style fin de siècle. Reagan, Bush et Clinton mènent une guerre à la drogue impotoyable et high-tech qui coûte des milliards de dollars et génère d'énormes marchés clandestins. Cette guerre entraine une flambée des prix. Malgré la violente répression, le trafic augmente, l'argent sale aussi, qui remplit les poches des marchands d'armes, des corrompus du pouvoir. A l'aube du troisième millénaire, la prohibition des drogues a permis aux organisations mafieuses de pourrir l'économie mondiale. Toute la planète semble atteinte par le mal...

Toute la planète ? Non ! : Un petit pays peuplé d'irrésistibles libertaires résiste encore et toujours au nouvel ordre mondial. Aux Pays-bas, terre de tolérance et de refuge des libres-penseurs, s'ouvrent dès les années 70 les premiers coffee shops. Résultat au bout de vingt ans : coffee et produits dérivés sont un commerce pacifique et florissant.

Les années 90 : Sont aussi celles de la redécouverte de chanvre à tout faire : tissus, vêtements, cordes, papier, nourriture, matériaux de construction, cosmétiques, bières, vins et "paraphernalia..." (matos pour méfu). Chaque année en Allemagne se tient une grande foire internationale la "Cannabusiness". L'utilisation du cannabis explose dans la jeunesse des années 90. La musique, la mode vestimentaire en sont les reflet et même les surfers de vagues, de neige ou de bitume, sont bien souvent chanvrés.